

### COMPETENCES

- socle commun :

Palier 1: Orthographier correctement des formes conjuguées, respecter l'accord entre le sujet et le verbe, ainsi que les accords en genre et en nombre dans le groupe nominal

Palier 2: Orthographier correctement un texte simple de dix lignes - lors de sa rédaction ou de sa dictée - en se référant aux règles connues d'orthographe et de grammaire ainsi qu'à la connaissance du vocabulaire

- programmes :

**CE2** : - Écrire sans erreur des homophones grammaticaux en liaison avec le programme de grammaire (a/à, ont/on, est/et, sont/son).

**CM1** : Écrire sans erreur les homophones grammaticaux déjà étudiés, ainsi que ses/ces, mes/mais, on/on n', ce/se, c'/s'-c'est/s'est, c'était/s'était, ou/où, la/l'a/l'as/là.

**CM2** : - Écrire sans erreur les homophones grammaticaux déjà étudiés, ainsi que on/on n', d'on/dont/donc, quel(s)/quelle(s)/qu'elle(s), sans/s'en ; la distinction entre leur et leurs est en cours d'acquisition en fin de cycle

### RAPPELS NOTIONNELS

- Beaucoup de manuels présentent ces homophones groupés par paires pour un apprentissage qui insiste sur la confusion possible à l'oral et qui propose de lever le doute par divers procédés, par exemple la substitution :

« J'entends /a/ dans une phrase, si je peux mettre "avait", j'écris "a", sinon j'écris "à" ... ».

Certains didacticiens de l'orthographe reconnaissent le bien-fondé de ces oppositions du point de vue linguistique, mais préconisent une toute autre manière de construire l'apprentissage. En effet, ces mots — s'ils sonnent à l'oral de la même façon (mais pas tous : que penser de "donc" et "dont" ? - « donc » n'est pas homophone de « dont ») — ne se trouvent pas dans les mêmes structures syntaxiques (sauf "on" et "on ne/on n'") et il est important de construire l'orthographe grammaticale, celle des relations entre les mots, d'une manière particulière, différente de la manière dont on apprend l'orthographe lexicale.

Prenons le premier cas cité dans les progressions : "a" et "à". Il n'y a pas lieu de les confondre si on les présente séparément l'un de l'autre. On peut par contre rapprocher de chacun d'eux d'autres mots qui fonctionnent de la même manière du point de vue de la structure syntaxique :

**Apprendre à « remplacer par »...est un savoir-faire fondamental dans l'étude de la langue quand on enseigne le principe d'équivalence ou d'analogie.**

Dans l'enseignement, on dote souvent les élèves de « trucs » pour éviter les « erreurs »; cela devient vite compliqué à mémoriser et les élèves ne comprennent pas vraiment ce qu'ils sont en train de faire, ils ne savent pas quelles unités linguistiques ils manipulent et se trompent en utilisant le procédé ou mémorisent la mauvaise association.

- **Les démarches d'apprentissage :**

1) **Mise en œuvre de démarches pédagogiques identifiées** : découverte, approfondissement, clarification, automatiser

Le temps est une des ressources principales de l'apprentissage : l'élève va tâtonner, se tromper, avancer, comprendre un peu, croire qu'il sait, se tromper encore, comprendre mieux, savoir suffisamment pour mettre en œuvre ce qu'il sait, laisser passer des erreurs, en laisser passer de moins en moins.

Un apprentissage qui comprend plusieurs phases :

- **le temps de la découverte** : au cycle 2 l'orthographe fait l'objet de nombreuses découvertes (lettres non prononcées, marques du pluriel...)

- **le temps de l'approfondissement** : au cycle 3 les connaissances s'élargissent et s'approfondissent (l'adjectif n'est pas forcément à côté du nom, il y a d'autres déterminants...)

- **le temps de la clarification** : il faut revenir sur les connaissances apprises pour les clarifier (en appliquant ce qu'ils ont appris, ce n'est pas toujours juste, tout se mélange : finalement ils ne savent pas très bien ce qu'est un déterminant, un adjectif, un verbe, un nom ou un participe passé...)

- **le temps de l'automatisation** : les élèves doivent s'entraîner longtemps pour pouvoir écrire en pensant surtout à ce qu'ils veulent écrire et presque plus à comment ils doivent écrire. L'orthographe s'automatise.

Il est difficile pour l'enseignant de savoir dans quelle phase se trouve chacun des élèves de sa classe. L'appropriation des connaissances orthographiques passe par une diversité de modes de travail et d'activités pour découvrir, approfondir, clarifier, automatiser.

2) **Mise en œuvre d'activités qui impliquent intellectuellement les élèves :**

Appliquer une règle d'accord ou écrire un verbe c'est, bien sûr, poser la marque qui convient. Seulement, derrière cette marque, il y a une ou plusieurs notions : le genre, le nombre, les marques verbales sont autant de catégories que les élèves doivent s'approprier pour pouvoir orthographier leur écrit.

Pour s'approprier ces notions, il faut en abstraire les constituants. Orthographier correctement c'est répondre à ces questions : qu'est-ce que ce mot ? Quelles sont ses propriétés ? Quelles règles dois-je appliquer ? De fait, bien des élèves ne se les posent pas, ils passent du temps à faire des exercices qui ne les ont pas exercés à réfléchir aux problèmes qu'ils auront à résoudre en écrivant.

Il suffit de peu de chose pour modifier la situation dans le sens d'une activité intellectuelle plus dense : ne pas donner d'indication directe, avoir une consigne suffisamment ouverte pour qu'il y ait une marge d'initiative, introduire des intrus, mettre un piège, lancer un défi.

- Les classements
- Justification écrite
- Confrontation orale
- La formulation des conclusions
- Le bilan

### PROPOSITION(S) DE MISE EN OEUVRE

CYCLE 3— propositions pour le CM1/CM2

Le pronom ON [c'est le pronom ON et non le verbe ONT qui pose problème]

- Séquence proposée dans le livre de Brissaud / Cogis « *Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* » Hatier
- « ON » fait partie des 35 mots les plus fréquents de la langue, mais aussi des erreurs les plus fréquentes :
- pourtant le « on » est vu en grammaire (pronom), en conjugaison (avec il/elle), en orthographe...
- les élèves ne se trompent généralement pas sur la forme verbale ( apprise comme un tout au C2 : *ils ont; ils vont, ils sont, ils font.. Cette connaissance doit être stabilisée avant de travailler sur l'homophonie.*)
- les problèmes concernent surtout le pronom « on » : ils écrivent souvent « ont » là où on attend « on ».
- ils ne confondent pas véritablement on et avoir (or, l'enseignement est tout orienté vers cette confusion supposée)
- au vu des erreurs persistantes, il faut envisager différemment la question.
- première valeur = celle de l'indéfini ( c'est quelqu'un, on ne sait qui, c'est tout le monde...)
- autre valeur = celle de nous : le locuteur s'inscrit dans le groupe auquel renvoie ON dans toutes les tables de fréquence, ON précède NOUS.
- « ON » est toujours sujet et commande le singulier; mais il pose des problèmes d'accords avec le participe passé ou l'adjectif.
- si « ON » a la valeur de nous, il tend à s'accorder avec le référent; c'est d'ailleurs une figure de style qu'on appelle syllepse (fait partie des tolérances grammaticales et orthographiques — rappel dans le programme du collège).

Déroulement	Activité du maître	Activité de l'élève
<p><b>Séance 1 : Repérage de l'homophonie</b> (séance qui peut être conduite dans le domaine du vocabulaire)</p>	<p>1) L'enseignant propose une devinette oralement aux élèves : <u>Question</u> : Quelles sont les différences entre un calendrier, une maison et un oiseau ? <u>Réponse</u> : le calendrier est à <i>mois</i>, la maison est à <i>toit</i>, et l'oiseau est à <i>ailles</i>.</p> <p>2) L'enseignant introduit le terme « homophone » et vérifie si les élèves en comprennent le sens : étymologie de « homo » et « phone »</p> <p>3) L'enseignant demande ce qui permet de distinguer les homophones proposés par les élèves : → cent (centaine) / sang (sanguin) pain (panier) / pin (pinède)</p>	<p>1) Les élèves échangent. Il devrait ressortir que : → des mots « s'entendent pareil » mais ne « s'écrivent pas pareil » - moi, toi, elle → les mots écrits font penser à d'autres mots (humour)</p> <p>2) Les élèves proposent d'autres mots homophones qu'ils connaissent : ces propositions sont écrites sur une affiche.</p>
<p><b>Séance 2 : Traitement du problème du « ON »</b></p>	<p>1) Phrases dictées du jour pour amorcer la situation : → <i>Au printemps, on prépare la classe de mer.</i> → <i>On veut regagner les parties perdues.</i> L'enseignant essaie de faire justifier l'orthographe choisie, mais les élèves ne parviennent pas à se mettre d'accord : l'écriture du « ON » est un problème qu'il faut résoudre.</p> <p>2) Pour lancer les élèves dans la résolution de</p>	<p>1) Les élèves écrivent les deux phrases et l'on observe les deux écritures de « ON » : ON et ONT.</p> <p>2) Le travail se fait d'abord individuellement,</p>

ce problème orthographique, le cadrage de l'enseignant doit être explicite :  
 « Dans la dernière phrase du jour, certains pensaient qu'il fallait écrire **ont** parce que **on** désigne plusieurs personnes; vous avez appris la différence entre **ont** et **on**, mais vous n'arrivez pas à vous en souvenir; je trouve souvent des erreurs dans vos rédactions. Le travail que nous allons faire va vous aider à comprendre comment cela marche et pourquoi on ne l'écrit pas comme vous le croyez. Il est important que l'on règle ce problème. »  
 L'enseignant affiche la situation-problème au tableau :

### Affichage tableau

On écrit **ON** dans les phrases :  
 → On veut regagner les parties perdues.  
 → Au printemps, on prépare la classe de mer.

**Pourquoi ?**

« Voici un corpus : mettez ensemble les phrases qui vont ensemble et dites pourquoi vous les mettez ensemble » :

La famille assistera au tournoi.  
 Une équipe assistera au tournoi.  
 On assistera au tournoi.  
 Nous assisterons au tournoi.  
 Ils assisteront au tournoi.  
 Le chevalier assistera au tournoi.  
 Les familles assisteront au tournoi.  
 Elle assistera au tournoi.  
 Tout le monde assistera au tournoi.  
 Les équipes assisteront au tournoi.  
 Elles assisteront au tournoi.  
 Il assistera au tournoi.  
 Le clan ennemi assistera au tournoi.  
 Les chevaliers assisteront au tournoi.  
 La cour royale assistera au tournoi.  
 Les clans ennemis assisteront au tournoi.  
 Le roi assistera au tournoi.

3) L'enseignant ramasse les productions des élèves en prenant soin de les organiser : il commencera par afficher les classements qui reposent sur un seul critère pour terminer par ceux qui en ont plusieurs.

→ on pourra obtenir au final un tableau du type suivant : (voir ci-après)

puis par 2 ou 3.  
 Les élèves doivent se mettre d'accord sur un classement qu'ils copient sur des affiches qui doivent être visibles de loin.  
 Une feuille annexe leur permet de noter les questions qu'ils se posent et les points sur lesquels ils ne sont pas d'accord.

3) Au fur et à mesure de la présentation des affiches, les élèves justifient les choix opérés, en ajoutant ce qui est nouveau au fur et à mesure.

assistera	assisteront	assisterons
La famille	Ils	Nous
Une équipe	Les familles	
On	Les équipes	
Le chevalier	Elles	
Elle	Les chevaliers	
Tout le monde	Les clans ennemis	
Il		
Le clan ennemi		
La cour royale		
Le roi		

4) Pour faciliter le repérage du fonctionnement du « on », l'enseignant va écarter le « nous » dans un premier temps, et reprendre deux affiches présentées :

- une où les pronoms et groupes du noms sont opposés
- une où le singulier et le pluriel sont opposés

« Quel tableau pourrait-on construire pour faire apparaître plus clairement les catégories

4) les élèves cherchent les possibilités par groupes de 2/3.  
La mise en commun peut aboutir à un tableau du types suivant :

SINGULIER		
Pronoms	ON	<b>assistera</b> verbe 3ème personne du singulier
	ELLE	
	IL	
Groupes du nom	LA FAMILLE	
	UNE EQUIPE	
	LE CHEVALIER	
	TOUT LE MONDE	
	LE CLAN ENNEMI	
	LA COUR ROYALE	
	LE ROI	
PLURIEL		
Pronoms	ILS	<b>assisteront</b> verbe 3ème personne du pluriel
	ELLES	
Groupes du nom	LES FAMILLES	
	LES EQUIPES	
	LES CHEVALIERS	
	LES CLANS ENNEMIS	

5) Les élèves formulent des hypothèses (au

5) L'enseignant veut amener les élèves à se rendre compte que le cas du ON n'est pas unique, il montre les deux affiches  
 « Pourquoi ai-je classé les noms au singulier en deux groupes ? »

Problème	
Le roi le chevalier	La famille le clan ennemi une équipe la cour royale tout le monde

On dégage la notion de **nom collectif** : le nom collectif est un nom au singulier, mais il représente un groupe de plusieurs personnes, de plusieurs animaux ou de plusieurs choses. L'enseignant insiste sur ce paradoxe aux yeux de nombre d'élèves : « ce qui vous gêne, c'est que le sens du mot vous fait penser au pluriel, alors que le mot est au singulier ». Si aucun élève ne met en évidence que le verbe est au singulier, l'enseignant demande aux élèves d'expliquer pourquoi on dit la famille *assistera* et non pas *assisteront* → réponse par écrit

1) L'enseignant aide les élèves à formuler une première synthèse qui garde la trace de l'obstacle franchi.

L'enseignant propose deux phrases au tableau :

- Une équipe assistera au tournoi.
- On assistera au tournoi.

Affichage de la synthèse établie collectivement

début elles sont souvent sémantiques – l'enseignant devra les conduire vers des éléments plus formels)

Affichage
Le roi le chevalier
La famille le clan ennemi une équipe la cour royale tout le monde

Groupe du nom Singulier → une seule personne

Groupe du nom Singulier → plusieurs Personnes

1) Ce que peuvent dire les élèves :

- on, ça va avec il ou elle
- il est dans le tableau des sg avec ceux qui commandent un verbe au singulier
- il est avec les pronoms au sg
- il donne sa marque de sg au verbe qui est au sg
- il donne sa marque de personne au verbe qui est à la 3ème personne du sg
- il est dans la liste des sujets au sg et non dans ceux au pluriel

Un élève vient au tableau faire le « balisage » des phrases qui sont au tableau.

### Séance 3 : Récapitulation

#### Ce que nous avons appris : le pronom ON

- le pronom ON évoque le pluriel, parce qu'il fait penser à nous, mais c'est un **singulier**.
- on peut le remplacer par un groupe du nom au singulier : On part demain. → La classe part demain.
- le pronom ON commande un verbe au singulier : On gagnera. → On mangera à quelle heure ?

**ATTENTION !** Le pronom ON ne va pas avec un verbe au pluriel : \**on assisteront au tournoi*.

Il est toujours donneur et le verbe est au singulier : *on assistera au tournoi*.

2) L'enseignant propose un deuxième corpus aux élèves afin de vérifier ce qui a été établi sur un autre verbe à un autre temps.

= la différence peut ne pas s'entendre quand le verbe est au présent (on vérifie avec l'imparfait)

Pierre téléphone au président du club.  
 Il téléphone au président du club.  
 On téléphone au président du club.  
 Nous téléphonons au président du club.  
 Les joueurs téléphonent au président du club.  
 Pierre téléphone au président du club.  
 Elle téléphone au président du club.  
 Les équipes téléphonent au président du club.  
 Tout le monde téléphone au président du club.  
 Elles téléphonent au président du club.  
 Les policiers téléphonent au président du club.  
 L'équipe téléphone au président du club.  
 Mes parents téléphonent au président du club.  
 Des amis téléphonent au président du club.  
 La police téléphone au président du club.  
 Ils téléphonent au président du club.

3) L'enseignant affiche alors l'affiche du « nous » qui avait été mis de côté : pour bien faire ressortir la différence, l'enseignant place les affiches l'une au-dessus de l'autre.

pronom		
<b>On</b>	assistera téléphone allait	<i>Verbe 3ème personne du Singulier</i>
<b>Nous</b>	assisterons téléphonons allions	<i>Verbe 1ère personne du pluriel</i>

L'enseignant demande alors aux élèves s'ils ont la réponse à la question posée au début de la séquence :

- On écrit **ON** dans les phrases :
- **On** veut regagner les parties perdues.
- **Au printemps, on** prépare la classe de mer.

→ même procédure que précédemment  
 = les élèves qui ont fini avant peuvent fabriquer un petit corpus de 3 phrases pour montrer avec quels mots le pronom ON peut commuter

Les élèves concluent que parfois, la différence ne s'entend quand le verbe est au présent (substituer alors avec d'autres temps).

Les élèves récapitulent de nouveau tout ce qu'ils savent : ajout de la notion de « noms collectifs »

Les **noms collectifs** servent à dire que des personnes, des animaux, des choses sont rassemblées en un seul groupe. C'est pour insister sur la collection :

→ la famille    la classe    l'équipe    un troupeau    tout le monde    la nourriture

Quand ils sont sujets, ils donnent une marque de singulier au verbe :

→ La famille arrivera demain.

Aujourd'hui, la classe est sage comme une image.

Notre équipe gagne tous les matchs.

.....

## Séance 4 : Consolidation

Plusieurs types d'activités peuvent être proposées :

a) On propose quelques balisages sur des phrases données du jour.

b) On utilise la phrase dictée du jour :

→ En vacances, on va souvent chez ma grand-mère à la montagne.

→ On mange tout de suite ?

→ Comment calcule-t-on le périmètre d'un rectangle ?....

c) Activités de justification :

→ des élèves ont écrit :

Ont faisait du ski.

On fera de la voile.

→ Propose une autre manière d'écrire si tu n'es pas d'accord, explique pourquoi.

d) Création de phrases et suites de phrases :

→ voici des pronoms ou des GN que tu dois employer comme sujets dans des phrases de ta fabrication :

on — cette famille — tout le monde — notre classe

e) Invente une suite de quelques phrases en employant ces mots comme sujets :

tout le monde — classe — famille — on

## Séance 5 : Production écrite

Pour amener les élèves à employer orthographiquement de manière correcte le « on », il est nécessaire de proposer des situations d'écriture pertinentes (situation de transfert) :

a) L'écriture des savoirs :

→ un tri de texte peut permettre de repérer les genres qui utilisent le pronom ON, souvent avec un présent de vérité générale  
→ on insiste notamment sur ses emplois

quand on rédige **un résumé, une définition, une explication** dans différentes disciplines....

b) L'écriture de l'expérience personnelle:  
 → centré sur le moi, le récit d'expérience fait souvent appel au **on** à côté du **je**  
 → **journal de classe, compte rendu de visite, ....**

c) L'écriture littéraire :  
 → elle permet tous les jeux de langage, toutes les inventions (**récit, interview, dialogues....**)

## BILAN

→ Ce qui est important c'est de casser les associations entre termes à ne pas confondre, en faisant apparaître chaque élément dans sa classe d'appartenance (ici, **on** sous l'angle du pronom donneur de marque de singulier, tout comme les noms collectifs)

→ Une fois que les élèves orthographient correctement le pronom, il faut encore traiter le contexte syntaxique : autres types d'erreurs — **\*on n'a tracé** — **\*on na fait** — **\*quant on** - **\*quand t'on** - ....

→ L'homophonie est d'une telle ampleur en français qu'on ne peut espérer régler les problèmes en une seule fois. La question du pronom doit être reprise plus tard dans l'année, ou l'année suivante pour l'accord du participe passé....



<b>Les homophones grammaticaux :un exemple on/ont</b>		<b>cycle 3</b>